

profond il s'était porté pour nous aux derniers excès de l'amitié.

Quel est le fils éloigné de la famille, oublieux des devoirs de la reconnaissance, dans la dissipation des affaires et le tourbillon du monde, qui puisse contempler sans s'émouvoir le portrait chéri d'un père dont la vie n'a été qu'un sacrifice pour ses enfants? Quel est l'enfant qui puisse regarder d'un œil sec les traits amaigris de sa mère, sans sentir toutes ses entrailles tressaillir, l'émotion lui monter au cœur avec le désir de répondre enfin à l'affection de ceux qui l'ont tant aimé?

Eh bien! le portrait fidèle de notre Père céleste, le voilà: Dieu est charité. Le cœur de Jésus, voilà le symbole de l'amour le plus profond, le plus sincère, le plus généreux. Ce cœur nous crie: "Aimez donc un peu Celui qui vous a portés éternellement dans sa pensée et dans son amour. Aimez un peu Celui qui ne vous a fait passer à l'existence que dans le dessein de vous combler de ses biens et de vous faire entrer un jour dans sa propre Béatitude. *Intra in gaudium Domini tui*. Aimez un peu celui qui pour vous arracher à la perdition s'est élancé des cieux dans le sein d'une vierge, a dépouillé sa grandeur s'est fait pauvre et a sacrifié pour vous tout ce qu'un homme peut sacrifier pour ses amis, son honneur, sa réputation, sa vie. Aimez un peu Celui qui, par un miracle d'amour s'est caché sous une blanche hostie pour descendre jusqu'à vos cœurs, vous étreindre de sa grâce et là, poitrine contre poitrine, vous enfanter à la vie éternelle. Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes; voilà ce cœur percé par une lance et qui reste éternellement ouvert pour vous donner asile".

La dévotion du Sacré Cœur de Jésus est donc l'essence même du christianisme. Rien d'étonnant donc qu'elle ait les promesses de la vie éternelle. Oui nous comprenons après cet exposé, comment Jésus a promis de bénir toutes les maisons où son Sacré-Cœur sera exposé et adoré, de verser des grâces de choix sur ceux qui l'honoreront.

Oui celui qui comprend cette dévotion et rend au divin Cœur un culte sincère trouvera la consolation à toutes ses peines la ferveur, la plénitude des grâces de son état, le remède à ses chûtes et à ses mauvaises habitudes, la grâce de la persévérance finale.

Enfin si nous voulons bien faire connaître le trésor de la